

*Mesdames, Messieurs.*

*Merci pour votre présence.*

*Merci à Monsieur le Maire et sa nouvelle équipe municipale d'être restés fidèle aux équipes précédentes et de perpétuer cette cérémonie.*

*Notre mère avait un peu plus de 18 ans quand elle est arrivée au camp de Ravensbrück, après 10 mois d'emprisonnement et d'internement.*

*Beatrix de Toulouse-Lautrec (nom de jeune fille Gontaut-Biron), arrêtée en juin 44 par la Gestapo, internée au fort de Montluc est arrivée au camp de Ravensbrück en août 1944. Elle a eu 20 ans à Ravensbrück.*

- *Preuve d'une détermination folle /absolue de la solution finale ; les alliés ayant déjà débarqué.*

*Je vous propose juste de penser à cet instant à leur jeunesse-leur insouciance, vous « renvoyant » à la vôtre ; à celle de la jeunesse actuelle.*

*Extrait de son livre concernant l'arrivée au camp :*

*« Après 10 jours de transports, débarquement sur le quai de la gare de Fürstenberg à midi sous le soleil.*

*3 heures d'attente debout sur le quai en rang par 5.*

*Puis 3 femmes SS arrivent sur le quai et nous donnent l'ordre de marche pour rejoindre le camp.*

*Nous sommes très fatiguées et cette marche supplémentaire de 3 kilomètres est éprouvante pour nos membres engourdis par l'inaction et la prison.*

*Premiers contacts avec le camp :*

*Nous sommes le mardi 22 août. Il est cinq heures (du soir) et la force du soleil commence à diminuer.*

- *C'est coquet, souffle Marie qui est toujours optimiste.*

*En effet c'est coquet. Nous sommes sorties du bois de pins où nos pas lourds et fatigués soulevaient un nuage de poussière. Devant nous s'étend maintenant une route pavée, bordée de chaque côté de très laides villas de pierre et de bois, avec des volets peints en vert et des géraniums aux fenêtres.*

*Marie est convaincue que ces villas nous seront dévolues. Notre colonne cahoteuse tourne à droite puis à gauche. Soudain, à notre droite, nous apparait un lac, un beau lac bleu-gris. Ce lac fut une grande douceur pour les âmes avides de beauté.*

*Mais notre admiration n'est pas de longue durée.*

*Devant nous se dresse une muraille noire.*

- *Halte, crie la femme SS . Elle recontrôle nos rangs, compte et recompte.*
- *Silence, femelles et sa voix raisonne dure et fielleuse.*
- *Lorsque vous passerez sous le porche, vous devez marcher du même pied, les bras le long du corps et la tête tournée à droite où sont les officiers.*

*Sous de bruyantes injures, notre colonne s'ébranle et s'engouffre sous le porche.*

*L'impression que l'on ressent à cette minute-là est inexprimable en paroles.*

*Ceux ou celles qui n'ont pas passé sous le porche sombre d'un camp de concentration, au pas, les bras le long du corps, la tête tournée à droite, ne pourront jamais comprendre ce qu'un cœur libre et fier peut éprouver.*

*Je ne sais pas encore ce qui fut le plus fort, de la peur ou de la haine ! Si je veux être loyale, je dois vous faire un aveu : la peur me coupait les jambes.*

*De partout suintait une odeur de mort et d'effroi.*

*La lourde chaleur de cette journée d'été, la poussière dont nous étions couvertes, la fatigue, la faim, tout cela nous donnait l'impression de vivre un cauchemar terrifiant dont on ne peut se réveiller.*

*Nous étions au centre d'une grande cour. Il y avait des baraques en bois, des murs hauts et surmontés de fils de fer électrifiés.*

*le sol recouvert d'une poudre noire que la moindre brise faisait coller à notre peau luisante de sueur.*

*une femme SS avec une cravache qui ne cessait de nous compter et de nous menacer de sa lanière.*

*Un silence grave régnait parmi nous, même les plus optimistes ont compris ».*

*Merci pour votre écoute et votre respect envers ces femmes.*

